LA BELLE HISTOIRE D'AL JISR

Pour toutes celles et tous ceux qui retarderont
la lecture de toutes les pages de cet ouvrage.
Mais aussi pour nous tous ; pour à notre tour la raconter.
La raconter dans un narratif qui saura dire
que notre destin nous concerne tous, pour transmettre
tout ce qui peut engager, mobiliser
et contribuer au bonheur collectif.

1999



Cette année-là

Une année que d'aucuns n'oublieront,
une année qui allait tracer
un tout autre destin pour le Royaume !
Une année où naquit Al Jisr.

1999

Cette année marque un nouveau règne avec l'intronisation de Sa Majesté le Roi Mohammed VI et son accession au Glorieux Trône de ses ancêtres.
Ce fut l'année que choisirent les fondateurs d'Al Jisr pour lancer leur projet social, un projet qu'ils avaient pensé alors même qu'aucun scénario n'était écrit, alors même qu'ils n'avaient que leur belle idée pour eux et rien d'autre. Ni moyens, ni locaux, ni soutiens !
Quel prestigieux marqueur pour leur histoire que cette année 1999, que ce quart de siècle de règne du Roi du Maroc du 21e siècle, du monarque qui aura incontestablement transfiguré le Maroc.
25 années qu'Al Jisr a vécues et partagées, imprimant sa marque dans le monde associatif par son concept, inédit, qui aura indéniablement agi sur cette relation entre deux mondes interdépendants, mais qui s'ignoraient magistralement, deux mondes moteurs essentiels pour l'avenir, le développement et la prospérité de la nation : l'école et l'entreprise !

25 années, un quart de siècle, un temps qui peut paraître court. 25 ans d'une vie certes c'est bien court ! Mais c'est un temps bien long par la valeur de ce qui a été entrepris et accompli par Al Jisr, qui vient confirmer que la valeur n'attend point le nombre des années, qui vient illustrer cette expression qui a si bien dit « qu'il y en a qui ne changent rien en écrivant des discours et il y en a qui changent le monde en écrivant l'histoire ».
Al Jisr se rappellera à l'histoire de l'école par son approche innovante, en arrivant dans le monde associatif, en y évoluant, et à son humble échelle, écrire aussi sa petite histoire, celle d'une association reconnue d'utilité publique et qui a le privilège d'être placée sous la Présidence d'Honneur de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, une distinction d'exception, naturellement bien lourde de responsabilités.

À nous parler, à nous narrer son histoire, que nous dirait donc Al Jisr ?

Qu'elle est avant tout l'histoire de quelques personnes, de leurs idées, leur volonté et leur détermination, leur persévérance, mais aussi leur audace. Des personnes qui ont juste cru que c'était possible. Elle évoquera à n'en point douter des noms qui n'ont cessé de revenir dans tous les souvenirs, tous les témoignages, toutes les explorations, des personnes dont une partie n'est plus aujourd'hui.
Elle citera avant tout ceux de personnalités issues du monde de l'éducation qui étaient convaincues qu'il y avait une autre voie pour tenter une autre école, des personnalités qui ont emprunté un chemin hors des itinéraires balisés pour donner forme à leur idée.
Avec leur idée, observant, entendant, analysant, élargissant inlassablement leur champ de vision, ils se sont interrogés, profondément, sur ces deux rives, l'école et l'entreprise, inaccessibles à vouloir traverser pour aller de l'une à l'autre, sur leur dialogue de sourds, sur leur déconnexion qui ne servait ni l'une ni l'autre !

1999

Un questionnement juste au regard d'un continuel constat d'échec, un questionnement auquel toute leur expérience et leur vision allaient leur apporter la réponse, celle de l'implication de l'entreprise dans l'école. Ce fut le déclencheur qui allait définitivement les conduire à créer cette structure associative qui fusionnerait les intérêts de l'école et de l'entreprise.

Voilà donc qui leur dicta de tenter la construction d'un pont, d'un solide pont, qui relierait ces deux rives pour en rapprocher les populations qui les habitent, un pont dont ils savaient qu'à y aller seuls, en petit nombre, ils iraient peut-être plus vite, mais qu'ensemble, plus nombreux, ils iraient loin, très loin ! Et ils savaient aussi que rapprocher ces deux populations n'était pas gagné d'avance, tant l'une, l'école, n'était guère attractive, et tant l'autre, l'entreprise, était dubitative, rétive.
Mais ils se posèrent la question, la bonne question : comment construire ce pont entre l'entreprise et l'école ? Évacuant l'option de donner juste des fonds, ils retinrent celle du parrainage de l'école par l'entreprise. Un parrainage qui garantirait ainsi les ressources tant matérielles qu'humaines à l'école par l'entreprise qui les aura validées au sein d'un comité de pilotage regroupant toutes les parties prenantes autour du projet de l'établissement scolaire.

Sous l'impulsion de personnalités de renom, Moulay Ismaïl Alaoui, Taieb Chkili, Mostapha Hdiggui, Amine Sbihi, Nouzha Skalli Iraqui, Nassereddine Lhafi, Houmad Larbi, Rachida Tahiri… commença l'aventure, à une époque où écoles, universités et entreprises se snobaient, un non-sens qui les amena à oser ce qu'il fallait: déverrouiller les portes des entreprises.
Et ce fut fait en allant à la rencontre d'un banquier, bien entreprenant et fonceur, Mohammed Abbad Al Andaloussi, ce banquier ayant un poste stratégique au sein de Wafabank, qui comprit tout l'intérêt de la démarche, qui y adhéra et lui apporta son soutien, s'impliquant pleinement. Ce qui convainc alors d'autres personnalités de rejoindre l'aventure : Abdelhak Bennani, Brahim Benjelloun Touimi, Fouad Nejjar, Larbi Belarbi, Abdelhak Laraki, Jawad Cheikh Lahlou, Mohamed Lahlou, Chakib Guessouss, Leila Benhima Cherif, El Hadi Chaibainou, et bien d'autres responsables aussi bien du monde de l'éducation que de l'entreprise.

Al Jisr nous dira certainement que la qualité et la diversité des acteurs fondateurs aura incontestablement été la clé de la réussite du projet qu'elle a été, de l'association qu'elle est devenue.
Elle nous dira, avec force, combien Feu Abdelhak Bennani, Président Directeur Général de Wafabank, aura indéniablement porté ce projet Al Jisr, attentif au plan d'action qui lui a été présenté par Nezha Skalli, Mohammed Abbad Al Andaloussi… qui témoignent tout aussi nostalgiquement que fièrement de cette grande aventure.

L'Assemblée Générale Constitutive aura été un moment fort, intense. Un record de participation, qualitatif et quantitatif, de personnes dévouées pour entériner une belle idée, pour l'acter officiellement et entreprendre la construction de ce pont tant rêvé. Un pont qui va réaliser un autre rêve, certainement le plus beau, qui donna des ailes à ces femmes et hommes qui l'ont pensé, qui fit plus que les encourager, qui les obligea non seulement à bâtir ce pont, mais à le projeter dans la durée pour qu'il ne souffre d'aucun aléa, d'aucune fragilité.

Ainsi donc naquit, dans une démarche pérenne, le concept de parrainage des écoles, devenant l'ADN d'Al Jisr, concept qui s'avéra puissamment structurant et opérant tant il a capté d'entreprises et institutions nationales et internationales, qui traduiront leur conviction par actes et pactes, qui surtout projetteront tant d'enfants, d'adolescents et de jeunes, de formateurs, dans cet avenir qui les rendra si utiles à eux-mêmes, et, inéluctablement, à leur pays.

École, Entreprise, Bénévolat, Al Jisr se lance et se positionne

Enfin l'école et l'entreprise vont se rencontrer, se tendre la main, se parler. Les premiers de cordée consultent, contactent, fédérant rapidement autour d'eux par leur bon sens et leur courage à aller à l'aventure. Ils sont rejoints par d'autres tout aussi convaincus et disposés à s'investir et à investir dans un projet qui ne souffrait ni de verticalité, ni d'approche binaire, ni encore d'intérêts individuels.

Feu Abdelhak Bennani, ce dirigeant qui aura soutenu le projet et l'aura "materné", ce dirigeant qui aura initié ce qui aujourd'hui s'appelle la RSE, et qui soutiendra fortement l'association, est venu assurer au projet, dans une démarche prophylactique, les moyens suffisants pour mettre en place une petite équipe et pour accompagner les premiers projets avec les entreprises.
Et c'est dans un bureau de 20m² au sein du siège de Wafabank que le petit groupe de fondateurs se mit au travail ! Et cela a pris, par l'exemple et l'exemplarité !
L'exemplarité, irréfragable, celle de bénévoles et de responsables d'entreprises qui ont mis la main à la pâte, qui ont mis la main à la poche, qui ont œuvré inlassablement, se surpassant, ne cédant jamais devant les embûches.
L'exemple, par la logique de la preuve, par des écoles primaires publiques visitées et présentées à des institutions, ces écoles peu accueillantes qui vont émouvoir et susciter des réactions immédiates, des engagements concrets, des plans d'action. Des écoles qui vont revivre, patiemment accompagnées par les femmes et les hommes de l'association et des entreprises partenaires, jusqu'à leur redonner cette âme qui fait une école : un cadre décent, des écoliers épanouis, des enseignants engagés et un avenir assuré.
L'exemple, celui qui sera cité tant de fois en dedans et en dehors des frontières, aux États-Unis entre autres, montrant ce dont est capable une structure associative : penser et construire, œuvrer, viscéralement, à convaincre et asseoir un projet dont la finalité est de contribuer au progrès collectif par sa capacité à rassembler des acteurs divers, à être déployé territorialement et à avoir un effet d'entraînement.

Les fondateurs d'Al Jisr ont agi là où tout commence pour apprendre, grandir, et réussir. Continuant son chemin, le petit groupe se renforçait au fur et à mesure, intégrant des personnalités de divers secteurs, tant et si bien que son opérationnalité et son opérativité interpellèrent les pouvoirs publics, en l'occurrence le Ministère de l'Éducation, à travers son Académie Régionale de l'Éducation et de la Formation (AREF) de Casablanca qui, quelques années plus tard, offrira à Al Jisr son siège.

2003



Une école, un symbole

Un repère symbolique, pour ancrer le binôme école-entreprise, pour imaginer durablement cet avenir commun.

2003

Al Jisr a un siège, une adresse, une enseigne repérable et visible. Elle a désormais ses murs et va y mûrir ses projets et tout ce qui, aujourd'hui, en fait l'une des associations parmi les plus opérantes et les plus reconnues sur la place.

À l'école pour l'école

L'école Al Bachiri, une ancienne école casablancaise. Une aile inoccupée de cette école, un étage au début puis un deuxième en 2004, est mise à la disposition d'Al Jisr et aménagée en bureaux avec un jardin agrémentant l'entrée du bâtiment. Les fondateurs y élisent domicile, s'installant pour travailler, agir, penser le présent et l'avenir.
Une école Al Bachiri qui cédera, quelques années plus tard, en 2023, une partie du rez-de-chaussée de l'aile à l'association, laquelle n'en est que des plus heureuses, engageant des travaux pour réagencer, restaurer, rénover et se donner un cadre de travail encore plus agréable pour y développer une école de deuxième chance dédiée aux métiers du digital, mais aussi repenser le jardin qui s'est agrandi avec le nouveau local. Un jardin qui sera conçu pour connecter enfants - et enseignants – avec la nature, un jardin nourricier donc !
Alors quel meilleur symbole pour Al Jisr, que d'opérer dans des locaux scolaires, pour participer à faire progresser l'école ! Pour maintenir et renforcer le bénévolat, cette précieuse force vive qui n'a cessé d'animer et d'accompagner Al Jisr, qui n'a cessé de s'investir pour faire fonctionner cet ascenseur social, incitant bien des partenaires à mobiliser leurs collaborateurs pour "bénévoler", pour être utile à la collectivité, se lançant un défi, celui de réaliser le plus grand nombre d'heures de bénévolat pour redonner à la communauté.
Du sens et de la cohérence, pour ce formidable projet social qui n'avait que 4 ans en 2003 et qui, déjà, comptait des entreprises partenaires notoires, parrainant écoles et y mettant moyens et temps, assistant à bien des mutations et à bien de nouveaux projets qui vont émerger, qui vont véritablement exprimer tout le sens du partenariat école-entreprise, tout le sens de ce contrat type qui partait d'une vision stratégique pour améliorer la qualité des apprentissages au sein de l'école.

Pour l'éclosion de nouvelles missions

Voilà donc Al Jisr définitivement dans ses bureaux, avec une équipe aux commandes, une équipe de volontaires, puisque l'association n'avait pas d'équipe permanente. Cela ne l'empêcha pas d'entamer les années qui vinrent, avec toujours de belles idées pour coller aux fondamentaux de l'association, pour, avec ses partenaires, engager de grands projets au profit de l'école, à travers un champ d'intervention de l'association qui s'élargira à de nouveaux domaines, étendant sa vocation et ses compétences au préscolaire, aux jeunes en abandon scolaire, à l'insertion et la réinsertion, au développement durable, au numérique, une extension de domaines qui verront l'association s'organiser autour d'une équipe permanente au service des projets structurants.

2010



Al Jisr renforce ses structures

Al Jisr constitue son équipe opérationnelle permanente !

2010

Un tournant dans l'histoire de l'association. Elle renforce ses programmes de développement durable, social et environnemental.
Gardant à l'esprit son credo, améliorer l'école publique, elle ajoutant un nouvel objectif : donner une seconde chance aux jeunes sortis du système scolaire, en les formant, en leur apprenant un métier pour se réinscrire dans la vie active. Là était le nouvel axe de l'association : impliquer l'entreprise pour offrir des opportunités d'emploi aux jeunes qu'elle aura formés. Elle y était, elle s'engageait dans l'insertion et la réinsertion ; elle allait en découvrir tout autant les particularités, les complexités, que l'utilité et l'efficacité.
Quatre ans plus tôt, en 2006, Al Jisr avait été reconnue d'Utilité Publique, une reconnaissance qui venait confirmer la force de ses actions et leur utilité sociale et économique pour la société dans sa globalité.

Rien ne se perd, tout se transforme

C'est en partenariat avec Ateliers Sans Frontières - structure associative française créée en 2003, qui accompagne des jeunes adultes fragilisés pour les aider à construire leur projet de vie qu'Al Jisr avait monté son Atelier Numérique en 2006.

Un modèle qui aura indéniablement inspiré et mobilisé Al Jisr, elle qui a vu bien des jeunes adultes en situation précaire, en état d'abandon scolaire sans projet de vie ; elle qui a vu en cela cette occasion de les réconcilier à la fois avec eux-mêmes et avec la société, eux qui tournaient le dos aux études, à toute envie, si ce n'est à tout espoir, de se réaliser.
De l'exclusion à l'inclusion, le nouvel horizon auquel Al Jisr eut toutes les raisons à s'ouvrir !

L'Atelier Numérique voit donc le jour pour jouer ce rôle de catalyseur et d'impulseur, lancer un modèle pour lutter contre le fléau du décrochage scolaire qui frappe plus de 300.000 élèves chaque année.
Le parcours fut celui qu'il fut, parsemé d'embûches certaines fois, mais la difficulté aura tellement forgé l'âme et l'existence d'Al Jisr que faire aboutir son Atelier Numérique ne l'aura nullement inquiétée, voire l'aura plutôt galvanisée. Al Jisr est née de défis qu'elle aime à relever, celui de rebâtir, de former, d'apprendre à former, de déployer les soft skills pour mieux gérer la relation école-élève. Elle qui aime à dire aux familles des tout-petits toute l'importance du préscolaire ; elle la pionnière dans ce préscolaire de qualité ; elle qui aime à dire aux jeunes, aux jeunes adultes, rien n'est perdu !

Immersion dans la lecture pour un destin d'une autre nature

Al Jisr a compris que la lecture serait son arme pour faire aimer l'école, maîtriser les langues d'apprentissage, enrichir le vocabulaire des apprenants et renforcer leur autonomie. C'est la naissance du programme Bibliothèques de classes ! Remettre la lecture au centre des intérêts, redonner ce goût de lire, du savoir et de la culture par le biais de l'irremplaçable livre ! Un programme monté avec les convaincus de la chose, avec

2010

Nassereddine Lhafi, ce fin connaisseur du monde et du système éducatifs. Un programme qui séduira la Fondation BMCI qui va prendre le train à son départ, et faire tout le trajet, le faisant encore aujourd'hui, trajet démarré dans la région de Casablanca et qui a conduit à équiper en bibliothèques et livres tant et tant de classes ici et là dans le Royaume, à soutenir cette phase émulative que sera le concours de lecture, initié pour faire de la lecture ce levier de progression et de projection et non un instant de seule évasion. L'association Al Jisr aura réussi son défi ! Le livre se lit, le concours séduit, des talents insoupçonnés émergent !

Du Green pour transformer du gris et des esprits

Cette même année, l'association consolide son Atelier Numérique, érigé en Centre de Formation par Apprentissage (CFA). En lançant ce grand projet Green Chip (le sens est naturellement dans le naming)... un projet qui s'inscrit pleinement dans une approche d'économie circulaire, à travers un CFA voulu pour former des jeunes à la maintenance informatique, à la revalorisation des matériels informatiques collectés auprès d'entreprises tant publiques que privées.
Mais aussi un matériel destiné à équiper des établissements scolaires publics pour la réduction de la fracture numérique. Les modules préparés par Al Jisr sont adoptés par la direction de la formation professionnelle. Un diplôme en maintenance informatique sanctionne cette formation théorique et pratique de 11 mois incluant un stage en entreprise. Les reçus à l'examen sont accompagnés jusqu'à leur insertion et leur embauche.
Ainsi le premier centre Green Chip voit le jour à Casablanca, un centre qui rencontre un tel succès que l'association, dans sa vision de déploiement territorial en vint à lancer son second centre Green Chip dans la région de l'Oriental, précisément à Oujda, augmentant ainsi les effectifs des apprenants. Un autre succès pour Al Jisr !

De bons esprits pour s'entendre et entreprendre

Enfin, cette année-là, autre nouvel événement, non négligeable, dans la vie de l'association. Un événement que le hasard aura servi, un hasard qui aura bien fait les choses. La fondation DROSOS, fondation privée suisse basée à Casablanca, s'intéresse à Al Jisr, les deux entités opérant dans un même univers avec les mêmes fondamentaux - redonner envie aux enfants et aux jeunes de faire quelque chose d'utile de leur vie. Elles abordent alors les pistes possibles pour agir ensemble et ensemble oeuvrer à réaliser, entre autres, le projet Green Chip, qui sera suivi du Centre de la 2e Chance, le C2C.

C'est là que ce partenaire soulèvera la question du renforcement de l'équipe permanente dédiée à la gestion de l'association avec une dizaine de collaborateurs salariés avec, à leur tête une Directrice Générale, Fatima Zahra Kadiri. Une équipe, qui depuis aura grandi, changé ici ou là, qui se sera structurée, une équipe qui aura vu arriver en 2017 son actuelle Directrice Générale, Wafa Berny Mezouar, bien rompue aux mondes de l›entreprise et de l'associatif, qui aura apporté un regard neuf et depuis s'active et s'implique pleinement pour qu'Al Jisr monte en puissance dans tout ce qu'elle sait et veut faire.

Wafa Berny Mezouar

Quand Wafa Berny Mezouar parle d'Al Jisr, nul doute qu'elle transporte son interlocuteur dans ce monde associatif, avec ses valeurs, ses ambitions et même ses rêves. De par sa carrière, son expérience, et sa vision orientée valorisation de l'humain, c'est avec sa profonde conviction de vouloir pour pouvoir qu'elle manage équipes et projets, satisfaisant à la fois impératifs du quotidien et exigences de résultats, projetant et inscrivant Al Jisr dans un futur qui offrira davantage de solidarité et d'égalité.
La Directrice Générale d'Al Jisr fait partie de l'histoire de l'association, de cette partie de son histoire qui a vu Al Jisr opérer des choix stratégiques.
Al Jisr c'est pour elle "une marque" d'où tout part, se conçoit et se déploie. Elle est profondément attachée à la pérennisation des grands actifs de l'association : transmettre un savoir-faire, un savoir-être, faire faire plutôt que faire, partager, essaimer et multiplier les acteurs associatifs opérants, et in fine, dans un devoir de perpétuation, faire qu'Al Jisr demeure ce modèle à laisser en héritage à tous.

Avec une administration, des projets, des idées, Al Jisr a dans sa grande histoire, des petites success-stories dont il est une qu'il ne faut aucunement oublier de rapporter. Celle de ses conseils d'administration. Un conseil d'administration c'est à la fois important et puissant pour une association. Il est le cercle qui regroupe des membres et des noms, venant d'horizons différents ou pas, mais qui ont chacun ce poids attendu pour aider, débloquer, donner à l'association cette "aura" qui la cautionne et l'actionne.

D'un conseil à l'autre, l'autre histoire d'Al Jisr

Al Jisr s'éloignant pour un petit temps de son histoire globale, nous raconte ici la toute petite histoire de ses conseils d'administration, leurs destins étant indissociables, un destin commun que chaque conseil aura probablement impacté différemment.
Quand donc le premier Conseil d'Al Jisr vit le jour ? Un "premier" incarnant toujours une aventure à vivre, des ambitions et une mission à remplir... des responsabilités à assumer. Et plus tard un témoin à passer au prochain ! L'Assemblée Générale Constitutive, tenue un jour de cette année 1999, aura marqué sans nul doute cette série de conseils et assemblées. L'association aura ainsi connu des assemblées générales, un conseil étant élu et mandaté pour une période de 3 ans, l'actuel étant aux commandes depuis 2022. Al Jisr a toujours pu compter sur les membres de ses conseils, des membres qui ont toujours été diversifiés ! Des conseils lui ont toujours été de bon conseil.

Retour sur les mandats présidentiels d'Al Jisr, de sa création à date.

Abdelhak Bennani et Taieb Chkili 12.07.1999 au 31.08.2007

Mohammed Abbad Andaloussi 12.09.2007 au 31.05.2010

Mohamed Lahlou 01.06.2010 au 28.02.20222

Zakaria Fahim 01.03.2022 à date

Voilà pour cette histoire dans l'histoire, voilà pour ces femmes et ces hommes qui ont consacré, consacrent toujours, une partie de leur temps personnel à faciliter le fonctionnement de l'association, à traduire en actions les orientations proposées par l'assemblée générale, le conseil d'administration et le Bureau, ce dernier étant l'organe opérationnel et exécutif de l'association.

2011



Tous les petits deviendront grands !

Le préscolaire, l'initiative qui inscrit Al Jisr en lettres capitales sur la plaque de l'éducation !

2011

L'école, l'école ! Elle était au coeur du projet global des fondateurs d'Al Jisr, au coeur de leurs actions et de leurs réalisations, d'une mission majeure, d'un sacerdoce. Elle a motivé, mobilisé cette école pour la rendre meilleure, pour le combat pour l'égalité des chances, pour que le banc de cette école soit quantitativement occupé et qualitativement solide.

Le primaire, Al Jisr s'y est fortement investie, allant de succès en succès. Pour autant l'association avait le sentiment de ne pas marcher normalement, que sa marche était ralentie par un obstacle, et pas des moindres : il manquait à sa marche cette énergie des tout-petits, leur candeur et leurs surprenantes actions et réactions, il lui manquait les classes des tout-petits ! LE PRÉSCOLAIRE ! Lui ce pilier, qui vient soutenir la maman et le foyer ; lui qui vient préparer les tout-petits à aller à l'école sans appréhension, mais avec tellement de notions et de belles émotions.

Une belle aventure, un exceptionnel chemin parcouru dans la préscolarisation et dans la structuration d'un modèle pleinement réussi, qui se développe en 2015, par l'ouverture et la gestion de plus de 30 nouvelles classes pour tout-petits, donnant à d'autres organisations l'idée de s'en inspirer. Al Jisr s'en félicitant et continuant sa route, va à nouveau opérer autrement, enrichissant ses domaines d'activité, dans une totale cohérence avec ses acquis. Un modèle qui intégrera la formation de qualité d'éducatrices, aux compétences nécessaires pour accompagner des tout-petits en les assurant d'un parcours préscolaire tout aussi épanouissant que préparant à aller à l'école primaire. Un modèle unique, qui aura tenu compte tant de la pédagogie que de l'aménagement des espaces, en petits coins en phase avec le rythme de vie d'un enfant, qui aura tenu compte de l'importance de l'implication des parents qui ont aimé voir leurs tout-petits prendre ce chemin qui les conduira au meilleur endroit qu'il soit : l'école !

Al Jisr va aussi compléter son projet d'insertion et de réinsertion, incarné par l'Atelier Digital et par Green Chip, en pensant à "réintroduire" les jeunes en abandon scolaire dans "le pipe" de l'école et de la formation, en leur donnant une seconde chance pour mener leur projet de vie.

2019



Ça roule, ça donne envie !

Al Jisr fusionne des éléments et donne naissance à la "culture mobile" !

2019

Des centaines de classes à travers le Royaume avaient eu leurs bibliothèques, élèves et livres se sont rencontrés, élèves et livres ont bâti une relation autant affective que productive. Une documentation qui permet à l'enseignant d'associer les apprenants dans l'élaboration des cours.
Une démarche qui méritait alors d'être amplifiée et d'être déplacée, qu'il fallait reproduire ailleurs, en lui assurant préalables et aboutissements. Mais comment donc Al Jisr pensa concrétiser cette initiative ?
Elle était là la solution, là dans la mobilité, à la façon du road show des marques décidées à se faire connaître, faire connaître leurs produits, leurs activités, en allant à la rencontre des territoires et des cibles visés.
Elle était là cette solution, en mettant en place des bus équipés pour transporter lecture et culture, même d'autres domaines, les rapprocher des écoles lointaines surtout rurales, de leurs élèves et du corps enseignant. Le bus bibliothèque, le Bibliobus, est lancé !

Al Jisr va aussi donner à l'initiative Bibliothèques de classe une tout autre dimension. Elle va l'amplifier, la rendre encore plus accessible au plus grand nombre, en un mot amener le livre là où les élèves sont. Le premier Bibliobus voit le jour grâce à la Fondation Renault et la Fondation Hiba, des partenaires professionnels de la mobilité et de la culture qui sont intimement convaincus de ses retombées.

Découverte. Digital. Dé-distanciation

Ne se contentant pas de déplacer les bibliothèques, de rapprocher le livre et la lecture des élèves, résolue à faire découvrir les mutations d'époque aux écoliers, à les connecter au monde digital, l'association lance les Bus de la Découverte et le Digibus, à la forme bien singulière. Oui, bien singulière. Les livres sont placés dans un fût, sorte de tonneau, fruit d'un travail de recyclage, mettant ainsi les livres à la disposition de l'enseignant dans sa salle en mode self-service, accessible aux enfants.

Que d'histoire révisée avec les bus portant des noms de notre grande Histoire : Ibn Batouta, Ibn Rochd, Fatéma Al Fihriya, renvoyant ainsi à la découverte du monde, au voyage, aux sciences, à l'instruction…

Empêcher la distance de se creuser, faire découvrir le monde digital à toute cette jeunesse née avec ces "smart" outils, avec algorithmes et affolants rythmes, à une jeunesse qui n'en savait que peu voire n'en savait rien de ce monde, quelle belle expérience et quelle illustration de la réduction de la fracture numérique pour Al Jisr, agissant dans un contexte de "prolifération" des nouvelles technologies pour la "dé-prolifération" des inégalités.
Le digital Al Jisr se voit aussitôt accompagné par de grandes marques internationales et nationales telles Microsoft, IBM, SAP, BDSI… venues donner à ce projet la garantie d'un savoir et d'une professionnalisation aboutie.

2020



Le monde se “covide” et se vide !

Al Jisr se repense en autres modes et codes !

2020

Quelle année… Annus horribilis ! Pour Al Jisr plus d'enceintes préscolaires et primaires, plus d'enfants, parents et enseignants, plus de rangs ni de bancs, plus de formation ni de consolidation, ni d'interaction ! Une année du télétravail et de l'isolement, une année avec son 20/20 pour le monde numérique, pour ses acteurs et ses outils !
Al Jisr et tout son monde en prennent acte pour s'adapter et maintenir le moteur en marche. Les canaux digitaux pour communiquer et agir s'imposèrent pour, autant que faire se peut, remplacer le présentiel par ce nouveau paradigme, ce distanciel si inhabituel.
L'association n'était nullement démunie. Outils et méthodes numériques, elle en avait pour résister à cette vague pandémique.
Al Jisr s'adaptera à cette situation inédite pour initier son programme Green Code dans la région de l'Oriental. Des codeurs, le marché de l'emploi en demande, Al Jisr va lui fournir des jeunes fraîchement formés et hyper motivés, qui plus est !

Ce n'est pas tout. En marge de cette belle expérience dans l'Oriental, Al Jisr lance, toujours dans cette région, avec un programme inédit qui cible principalement les femmes (77 % des bénéficiaires) : le MCC-FBR. Comment redonner confiance à celles qui ont perdu estime et confiance en soi ? Al Jisr les entoure d'énergie positive et de bienveillance, les abreuve de soft skills et de formations pratiques, avant de les accompagner jusqu'à l'embauche dans des entreprises locales. Et là aussi, ça marche.

2021



Le monde sort de sa léthargie !

Al Jisr renoue avec projets et défis !

2021

Le monde émerge tant bien que mal, retrouvant un début de vie normale, réapprenant à aller au travail, à l'école. Lentement mais sûrement le puzzle se reconstitue et Al Jisr en fait autant.
Timidement, les projets suspendus pour un temps sont réactivés et de nouveaux programmes viennent s'y ajouter, sachant que pour Al Jisr le confinement n'aura jamais été prétexte à une inertie ou à une quelconque impéritie ! De là où chacun était, continuait la réflexion, continuait la projection d'Al Jisr dans ses prochaines années, sa responsabilité sociale et sociétale ne tolérant aucunement l'inaction.
Et c'est toute une réorganisation stratégique qui mûrissait, celle des métiers et des projets, autour des grands piliers de la mission de l'association : scolariser, éduquer, former, former des formateurs, insérer et réinsérer, recycler, numériser, et innover…
Al Jisr, se nourrissant de son passé pour penser son avenir, et sachant que le plus dur est toujours de faire simple, tout dans sa réflexion convergeait vers une simplification de cet "organigramme" de ses activités et projets, mais une simplification qui ne devait en aucun cas sacrifier quelque chose ou quelqu'un.
Voilà qui ne manqua pas de produire une véritable restructuration, se résumant en deux grands pôles, qui se verront attribuer, chacun, missions et projets, dans la cohérence et la cohésion de ce qui fait l'identité d'Al Jisr, deux pôles venus donner de la clarté et de l'intensité à l'activité de l'association et "baptisés" :

EDUKA et BAB ANNAJAH

Des appellations bien évocatrices des missions et objectifs de chacun des pôles, distinguant entre ce qui prépare à l'avenir, l'école ; et ce qui ouvre les portes pour y réussir, la formation à un emploi et l'emploi !
Une structuration qui va prendre forme avec le retour "aux affaires", une structuration à même de conforter par ailleurs la devise d'Al Jisr, celle de ne pas durer dans "le faire", mais "de durablement faire faire", s'inscrivant clairement dans une culture de transmission des bonnes pratiques.

2022,



2023 et 2main

EDUKA
BAB ANNAJAH
FAIRE FAIRE+QUE FAIRE

Le triptyque qui vient projeter Al Jisr dans les prochaines années, qu'il s'agisse d'éducation, d'insertion socio-économique, de "sustainable", de circularité dans le sens premier de ce terme et de ses vertus, dans une combinaison d'activités cruciales pour le système éducatif, pour l'autonomisation et l'inclusion socio-économique des jeunes, à travers des solutions et des programmes innovants, qui offrent des opportunités de s'outiller de connaissances, de compétences, de savoir-faire pour répondre aux défis d'un monde dans une spirale inflationniste d'exigences.
Al Jisr, elle qui a toujours vécu de paris et défis, vit aussi d'engagements pris.

Eduka, le pôle programme préscolaire et primaire, axé sur la lecture, les sciences et l'environnement, ainsi que le codage.
Le programme Bab Annajah, véritable dispositif de deuxième chance, évolue définitivement vers l'upcyling et les green jobs. Des formations dans d'autres secteurs d'activités se sont ajoutées, notamment celui de la petite enfance où Al Jisr a une expertise connue et reconnue, forgée par des années d'expérience du programme EDUKA.

L'heure est au faire faire, à l'essaimage des programmes EDUKA et BAB ANNAJAH, et à l'empowerment d'associations locales via des têtes de réseau implantées dans les 12 régions du Maroc pour initier une dynamique inédite. Objectif : faire des ODD des Nations unies, et particulièrement 4 d'entre eux - une éducation de qualité, l'éradication des inégalités, la croissance économique et l'accès à des emplois décents - non un voeu pieux, mais une réalité pour tous les jeunes, sur l'ensemble du Royaume.

Le cadre de l'action et de la transmission est ainsi posé, son calendrier établi, cadrant avec les ambitions de toujours d'Al Jisr, avec en toile de fond une entreprise et une école qui ne cesseront de se croiser, qui ne cesseront d'écrire encore et encore des pages de l'histoire de l'association grâce aux efforts incessants de femmes et d'hommes totalement engagés dans cette si belle aventure. Cette aventure qui commença une certaine année 1999, avec bien peu de moyens, et qui, en 2024, célèbre 25 ans de la formidable résilience du modèle social et partenarial qu'elle aura osé tenter, qui lui aura fait vivre de bien belles histoires et rencontres, qui lui aura tout simplement montré combien le sourire d'un enfant qui écrit, lit, grandit et réussit n'a pas de prix, tout comme la fierté d'un jeune en échec scolaire qui renoue avec la vie une fois outillé et engagé.

Pour toutes celles et tous ceux qui ont permis, qui ont fait cette histoire, pour ces personnes qui plus tard grossiront les rangs de ce projet, cela aura été l'école au coeur de tous les combats et cela le restera. En remède aux maux du système scolaire, Al Jisr, dans ses premiers pas, ne parlera ni de formation ni d'apprentissage, ni même d'éducation, mais bien d'ÉCOLE !
L'école, ce mot, cette structure, cet espace qui symbolise et transforme tout ; précisément pour tous ceux de condition modeste, combattant l'exclusion, par l'amélioration de la qualité des apprentissages. Le projet Al Jisr, ce projet si roboratif, nullement épars, inscrit incontestablement, dans cet avenir de plus en plus complexe, avec toujours cet appétit qui ne dénaturera jamais ce qu'elle n'a cessé d'être, le "phygital", la formation des formateurs, la conception de projets pilotes au service de l'école publique, dans son ADN, projet qui viendra s'ajouter à toute cette belle histoire que nous raconterons aujourd'hui, demain, toujours, et nous rappeler de faire nôtre cette citation :

"Le meilleur programme anti pauvreté est une éducation de classe mondiale pour tous"
Barack Obama

© Association Al Jisr Partenariat École Entreprise